Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2020)

Heft: 2309

Artikel: Vingt entreprises sous la loupe, entre petite et grande histoire : le deuxième volume de "20 sagas de l'économie suisse" propose un récit de réussites économiques helvétiques : un certain point de vue en cette période de Covid-19 qui menace certaines

Autor: Jeanneret, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024187

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vingt entreprises sous la loupe, entre petite et grande histoire

Le deuxième volume de «20 sagas de l'économie suisse» propose un récit de réussites économiques helvétiques. Un certain point de vue en cette période de Covid-19 qui menace certaines

Pierre Jeanneret - 04 décembre 2020 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/37916

Il y a un an, nous présentions *«20 sagas de l'économie suisse»*, une série de textes rassemblés après leur parution dans le magazine *Bilan* (DP 2265). Devant le succès de cet ouvrage conçu pour le grand public, il a été décidé d'en publier un deuxième tome portant le même titre.

Ce second recueil de synthèses sur des entreprises ayant réussi présente les mêmes qualités – concision, clarté, style alerte, intérêt des illustrations – et suscite les mêmes réserves. Il s'agit là d'une histoire essentiellement patronale. Sur les ouvriers et employés qui contribuèrent largement au succès, on n'apprend pas grand-chose. Ici ou là, on peut lire une formule pudique, selon laquelle tel ou tel patron a dû *«se séparer de 40 collaborateurs»*…

Entre couteau suisse et F/A 18

La première partie de l'ouvrage est consacrée aux *«champions industriels»*. Elle débute par la présentation de *Victorinox*, célèbre dans le monde entier pour ses *Swiss Army Knifes*. L'entreprise fut créée à la fin du XIXe siècle par Karl Elsener. Elle a englobé son concurrent jurassien *Wenger* et, en 2017, elle a vendu son 500 millionième couteau. Mais en 2020, la pandémie de Covid-19 a fait chuter ses ventes.

En 1993, Joseph Bobst devient constructeur de machines pour l'imprimerie et l'emballage. L'entreprise, longtemps sise à Prilly et aujourd'hui à Mex, présente la particularité de former tous ses apprentis et de les engager ensuite. Avec des usines dans plusieurs continents, elle a fait sa globalisation.

Sait-on que quatre billets de banque sur cinq sont passés par les imprimantes très spécialisées de *Koenig & Bauer Banknote Solutions*, et que cette monnaie fiduciaire résiste fort bien aux cartes de crédit et autres modes de paiement digitaux ? Quant à l'entreprise genevoise *Jean Gallay*, fondée en 1898, elle est passée des emballages en fer blanc aux composants pour les avions Hunter, Mirage III, Tiger et F/A 18 achetés par l'armée suisse.

Le lustre des palaces

La suite du volume s'intéresse aux *«palais mythiques»* que sont les hôtels de luxe. Le *Beau-Rivage Palace* de Lausanne a accueilli des cohortes de personnages illustres, tels que Victor Hugo, Coco Chanel, Charlie Chaplin, Churchill ou Nelson Mandela. L'histoire de ce fleuron hôtelier est indissociable de la famille Sandoz. Le *Lausanne Palace*, inauguré en 1915, a également hébergé de nombreuses stars du cinéma et d'éminentes personnalités politiques, mais il est aussi devenu le lieu de résidence des présidents du Comité international olympique. Ces deux palaces ont su s'adjoindre, pour leurs cuisines, des chefs de grand talent.

Le *Zermatterhof* est bien sûr lié à l'essor de l'alpinisme, d'abord le fait de la *gentry* britannique. Il appartient toujours à la Bourgeoisie – une institution typiquement valaisanne – de Zermatt. À son propos, on lira une anecdote désopilante concernant un cheikh de Dubaï… Quant au *Beau-Rivage* de Genève, il correspond à une saga familiale, celle des hôteliers Mayer. Et c'est sous ce toit que Sissi, l'impératrice d'Autriche, poignardée par un anarchiste italien, rendit son dernier soupir.

Rolex & Co

La troisième partie est vouée aux *«gardiens du temps»*. D'abord *Jaeger Le Coultre* au Sentier, dans la vallée de Joux. Signalons notamment l'invention de la Reverso en 1931, qui permettait à la montre au poignet de résister aux chocs. Après être passée entre diverses mains, la fabrique appartient aujourd'hui au groupe

Richemont. Propriété de la marque *Rolex* fondée par Hans Wilsdorf en 1926, *Tudor* devient en 1946 une marque indépendante, créée par le même Wilsdorf.

L'histoire du groupe *Franck Muller* a connu bien des rebondissements, qu'il nous est impossible de résumer ici. La marque *Hublot*, elle, se distingue par l'investissement dans le marketing et le sponsoring de sports populaires comme le football.

Nos banques, leurs banques

La partie du livre *«veilleurs de trésor»* est peut-être plus austère en raison d'une histoire liée à la bourgeoisie protestante genevoise. Il en va ainsi de *Pictet & Cie*, mais aussi des familles patriciennes de Candolle et Turrettini-Necker. Et, on le sait, l'essor de la banque va être favorisé par la révolution industrielle. Du statut de banque privée, elle devient en 2014 société anonyme. *«Avec 576 milliards de francs sous gestion, 4 500 collaborateurs et 28 sites à travers le monde à la fin de 2019, Pictet compte à ce jour parmi les principaux acteurs de la gestion privée et institutionnelle en Europe.»*

Même si le texte passe pudiquement sur une certaine *«affaire BCV»* qui eut des suites judiciaires en 2007, on voit tout de même que l'histoire de la *Banque Cantonale Vaudoise* (BCV) n'a pas été *«un long fleuve tranquille»*. Elle est née de la révolution radicale de 1845 et de la volonté d'encourager le développement de l'économie vaudoise. Après différents affolements et des grandes ambitions, la banque s'est recentrée sur son canton et le soutien de ses entreprises.

Puis l'on passe à deux banques privées, restées en mains familiales. En 1842, Louis *Gonet* a 21 ans et fonde son propre établissement bancaire. Celui-ci se fait aujourd'hui connaître du grand public par son sponsoring de champions de tennis. La banque *Bonhôte*, fondée elle aussi au XIXe siècle, reste à ce jour la seule banque privée neuchâteloise, dont la clientèle est essentiellement suisse.

Affaire de goût

La dernière partie, intitulée *«Saveurs helvétiques»*, met l'eau à la bouche. Qu'il s'agisse de la société *Reitzel* à Aigle ou de *Roland Murten*, sis à Morat comme son nom l'indique, spécialisé dans la biscotte, la flûte, le stick ou le bretzel.

De *Villars Maître Chocolatier*, au nom lié à la commune de Villars-sur-Glâne (FR), on nous rappelle qu'il s'y inventa les *«larmes de kirsch»* en 1935 et surtout la célèbre *«tête de nègre»*, devenue tête au choco. On peut encore voir, au bord des routes, quelques exemplaires de son emblématique vache de tôle.

Enfin, qui ne connaît pas les bonbons *Ricola* ? La société a été créée en 1930 et son succès, selon les auteurs, *«est surtout dû au travail acharné et sans fin du patron»*. On peut néanmoins supposer que ce dernier avait quelques ouvriers pour l'aider…

Le tour d'horizon que propose ce livre permet donc d'en apprendre beaucoup sur l'histoire, les mutations technologiques et économiques, les succès et parfois les revers d'une série d'entreprises. Certaines sont fort connues, d'autres moins.

«20 sagas de l'économie suisse», t. 2, Éditions Slatkine, Genève, 2020, 156 p.